

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

Echos d'Orient

BIMESTRIEL. — 6 francs par an.

v. 4. 6 1103

Sommaire

- | | |
|--|-------------------|
| I. <i>Euchologie latine et euchologie grecque, à propos d'une récente publication.</i> | L. PETIT. |
| II. <i>Inscription latine découverte sur le canal de Jérusalem.</i> | J. GERMER-DURAND. |
| III. <i>Notes de géographie ecclésiastique.</i> | S. VAILHÉ. |
| IV. <i>Sainte Golindouch.</i> | L. BARDOU. |
| V. <i>Les premiers évêques de Chalcedoine (suite).</i> | J. PARGOIRE. |
| VI. <i>Le roumain, langue liturgique.</i> | R. BOUSQUET. |
| VII. <i>Remarques sur la vie de sainte Marie l'Égyptienne.</i> | F. DELMAS. |
| VIII. <i>Églises grecques de Constantinople en 1652.</i> | S. PÉTRIDÈS. |
| IX. <i>Hiéria, la presqu'île des empereurs (suite).</i> | O. SAINT-PONS. |
| X. <i>Chronique.</i> | |
| XI. <i>Bibliographie.</i> | |

RÉDACTION
MISSION DE L'ASSOMPTION
CONSTANTINOPLE

ADMINISTRATION
5, RUE BAYARD 5
PARIS

Les « Échos de Notre-Dame de France »

Les **Échos de Notre-Dame de France** sont une publication mensuelle de 16 pages, illustrée, avec couverture en couleur, paraissant le 15 de chaque mois.

Ils sont l'organe de l'**Association des anciens pèlerins de Terre Sainte**, et rendent compte de toutes les réunions, cérémonies et conférences qui ont pour but de promouvoir le mouvement des Pèlerinages en Terre Sainte.

Les **Échos** sont le bulletin officiel de l'**Association des Croisés du Purgatoire**, œuvre de prières pour les défunts, érigée à Notre-Dame de France, à Jérusalem. Ils tiennent le lecteur au courant de tout ce que la piété suscite pour les défunts à Jérusalem et en France, et servent de lien de pieuse charité, en transmettant aux lecteurs les *recommandations* des associés.

Les **Échos** font connaître tout ce qui concerne l'œuvre des **Pèlerinages de Terre Sainte** et tout ce qui intéresse la vie catholique à Jérusalem : fêtes, pèlerinages, excursions bibliques des étudiants de Notre-Dame de France, découvertes archéologiques, etc.

Prix de l'abonnement : 3 francs par an. S'adresser, 5, rue Bayard, Maison de la Bonne Presse.

La cotisation de 3 francs, fixée pour les anciens pèlerins, donne droit à un abonnement aux *Échos de Notre-Dame de France*.

Les **Croisés du Purgatoire**, en ajoutant à la cotisation annuelle de 1 fr. 20 la somme de 2 francs, recevront pendant un an les *Échos de Notre-Dame de France*.

Prière aux Croisés de s'adresser au *secrétaire* des Croisés du Purgatoire, 8, rue François I^{er}, et de **bien spécifier** dans leur demande qu'ils font partie de l'Association des Croisés.

OUVRAGES SUR LA TERRE SAINTE

Aux Pays du Christ. — Études bibliques en Egypte et en Palestine par M. l'abbé LANDRIEUX, vicaire général de Reims. Ouvrage couronné par l'Académie française. Grand in-8° de 650 pages, avec cartes et index biblique, orné de 150 gravures et dessins inédits, dont 9 croquis de JAMES TISSOT. Belle couverture en couleurs. Prix : 7 fr. 50; relié, 9 fr. 50 ou 12 fr. 50; port par colis postal de 3 kilos.

Études préparatoires au Pèlerinage eucharistique, 1 vol. in-12 de 350 pages. Contient une série d'études très savantes sur les liturgies et les rites orientaux et les matières exposées à Jérusalem au Congrès de 1893. Broché, 1 franc; port, 0 fr. 40.

Le Livre du Pèlerin, nouvelle édition. C'est le guide du Pèlerinage aux Lieux Saints, contenant les prières et les cantiques qui servent à sanctifier le voyage. Broché, 1 franc; port, 0 fr. 30; cartonné, 2 francs; port, 0 fr. 40.

En Terre Promise, par le comte A. COURET. Pèlerinage de 1890. Broché, 0 fr. 40; port, 0 fr. 30.

Quelques souvenirs de mon Pèlerinage aux Lieux Saints (1891), par l'abbé TALON. Broché, 1 franc; port, 0 fr. 25.

Pèlerinage national à Rome et à Jérusalem, par le colonel PRÉVOT. Broché, 1 fr. 50; port, 0 fr. 35.

Le Pèlerinage eucharistique et l'Orient chrétien, par le R. P. EDMOND BOUVY, 0 20; port, 0 fr. 05.

Le XV^e Pèlerinage de Pénitence (1896), Broché, 1 franc; port, 0 fr. 20.

Le XVII^e Pèlerinage (1897), par M. le chanoine BARBIER. Broché, 3 francs, port, 0 fr. 85.

Souvenir des Pèlerinages, album de gravures. Broché, 1 franc; port, 0 fr. 30.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

SAINTE GOLINDOUCH

Sur sainte Golindouch (1), nous ne possédions jusqu'à ces derniers temps que deux sources d'informations authentiques : un court chapitre de l'*Histoire ecclésiastique* d'Evagre (2) et quelques passages de Théophylacte Simokattas (3). Evagre a connu une vie de la Sainte, écrite par Etienne l'Ancien, ὁ πρότερος, évêque d'Hiérapolis (4); cette vie est perdue. Je ne cite que pour mémoire les notices plus récentes du synaxaire de Sirmond (5), du ménologe de Basile (6) ou de Nicéphore Calliste (7).

Il y a trois ans, M. Papadopoulos-Kerameus a publié (8) le texte d'une nouvelle vie, œuvre du prêtre Eustratios de Mélitène (9). Ce prêtre affirme avoir recueilli les faits qu'il raconte de la bouche de personnes qui ont connu la Sainte, en particulier de saint Domitien, son évêque (10). Les expressions dont il se sert semblent indiquer qu'il écrit après la mort de saint Domitien (10 janvier 601), mais avant celle de l'empereur Maurice (27 novembre 602).

Voici un résumé rapide de la biographie nouvellement découverte. J'y joindrai

quelques notes empruntées surtout aux notices de Théophylacte et de Nicéphore.

*
*
*

Golindouch appartenait à une noble famille persane, et pouvait même, dit-on, se vanter de descendre de sang royal (1); rien ne nous fixe la date de sa naissance. Païenne comme ses parents, elle devint l'épouse d'un mage, un prêtre du culte du feu.

Dans une vision mystérieuse, un ange lui montra ses ancêtres condamnés aux supplices d'un enfer éternel, et les délices du paradis réservé aux fidèles suivants du Christ. Elle se mit à étudier la religion qui lui promettait un bonheur sans fin, et reçut avec le baptême le nom de Marie (2).

Toute pleine de zèle, la néophyte chercha des prosélytes autour d'elle, et convertit plusieurs membres de sa famille, qui eurent aussi à souffrir pour la foi. Sa parente, sainte Sira, est fêtée par l'Eglise le 13 mai comme martyre (3). Mais son père, sa mère et son époux restèrent sourds à ses exhortations. Le mage, furieux, la dénonça au roi, et la persécution commença.

Ce roi était Chosroës I^{er} (531-579). Comme bon nombre des princes Sassanides, en lutte avec l'empire grec, il se montra, autant par politique que par fanatisme, féroce ennemi du christianisme. Vis-à-vis de Golindouch, il se crut obligé

(1) *Acta Sanctorum*, juillet, t. III, p. 483-486.

(2) VI, 20, P. G., t. LXXXVI, 2, col. 2872, 2873.

(3) V, 12, édit. De Boor, p. 210-212.

(4) Il s'agit d'Hiérapolis de Syrie ou Maboug, aujourd'hui Membidj. Cf. LE QUIEN, *Oriens christianus*, t. II, col. 926-930. L'*Histoire* d'Evagre va jusqu'en 593-594 seulement : mais sainte Golindouch étant morte en 592, comme nous le verrons, le scolastique d'Antioche n'a dû écrire son ouvrage que dans les premières années du VII^e siècle. De juillet 592 à l'année de la composition d'Evagre, il faut, en effet, pouvoir intercaler dans le catalogue épiscopal d'Hiérapolis les noms d'au moins deux évêques, l'un et l'autre appelés Etienne.

(5) *Acta Sanctorum*, *ibid.*, p. 484.

(6) P. G., t. CXVII, col. 537.

(7) *Hist. ecclés.*, XVIII, 25, P. G., t. CXLVII, col. 377.

(8) Ἀνάλεκτα Ἱεροσολυμιτικῆς σταχυολογίας, t. IV, p. 149-174, d'après le codex 185 de Patmos, fol. 373-382. La partie du codex qui contient la vie de la Sainte est du X^e siècle, d'après l'éditeur, *op. cit.*, préface, p. ε'. — On trouvera dans le même volume, p. 351-356, un ἐγκώμιον de sainte Golindouch, publié d'après trois manuscrits.

(9) Aujourd'hui Malatia, vilayet de Mamouret-ul-Aziz.

(10) Sur ce Saint, Cf. *Acta Sanctorum*, janvier, t. I^{er}, p. 618-621. Le Quien, *op. cit.*, t. I^{er}, col. 444, complète les Bollandistes; aux textes réunis par lui, il faudra désormais joindre la présente vie de sainte Golindouch.

(1) Elle était de la race des Mages, disent Théophylacte et Nicéphore; son père était un gouverneur de province, ajoute le premier. Nicéphore connaît le nom de ses parents, Asmodoch et Myzouch. D'après Théophylacte, elle serait née à Babylone et y aurait habité jusqu'à sa conversion. Selon Nicéphore, elle aurait vécu trois ans avec son mari et eu de lui deux enfants.

(2) D'après Théophylacte, c'est à Nisibe que Golindouch serait venue se faire instruire et aurait été baptisée. Cet historien raconte la vision qui la décida à se convertir. De la persécution, il ne nous dit que l'emprisonnement à l'instigation des mages et la délivrance miraculeuse.

(3) *Acta Sanctorum*, mai, t. IV, p. 170.

à employer d'abord la douceur, et lui promit de l'épouser si elle revenait au culte national. Sur son refus, il la fit jeter en prison, dans cette prison qui porte, chez les chroniqueurs byzantins, le nom sinistre de *Léthé*, l'oubli.

La noble femme y resta enchaînée pendant dix-huit ans : plus tard, un ambassadeur grec à la cour persane, Aristoboulos, se fit céder comme une précieuse relique les fers qui avaient chargé ses membres durant cette longue réclusion.

Les mauvais traitements n'étaient pas épargnés à la Sainte. Elle se consolait par la prière. Des chrétiens, ses compagnons de captivité, lui enseignèrent à lire « l'Écriture et les psaumes » dans la langue syriaque, langue officielle de l'Église en Perse.

A l'avènement de Hormisdas III (579-590), petit-fils et successeur de Chosroès I^{er}, Golindouch fut enfin tirée de son cachot, mais pour avoir à subir de nouvelles tortures. Celles que nous raconte son historien ont bien ce parfum d'effroyable cruauté qui distingua, entre toutes, les persécutions asiatiques : Golindouch n'y survécut que par une suite de miracles. D'abord, la flagellation : un des seins de la patiente, amputé à demi par le fouet, est subitement guéri. Puis le supplice de la cendre brûlante : on en remplit un sac dans lequel on lui maintient la tête enfermée pour l'étouffer. C'est ensuite un séjour de trois mois, sans nourriture, dans une basse-fosse, avec un énorme serpent, qui s'apprivoise aussitôt. Un autre prodige du ciel rend la Sainte invisible et garde sa chasteté des souillures du lupanar.

Tant de merveilles firent croire à ses bourreaux que Marie se défendait par des sortilèges. On finit par la condamner à un exil perpétuel, ou, pour mieux dire, à quelque chose d'analogue aux travaux forcés de nos déportés modernes. Mêlée à une troupe de criminels, elle eut comme eux le cou serré dans une espèce de carcan, scellé de telle sorte qu'on ne pouvait l'enlever au condamné qu'en lui tranchant la tête. Mais Dieu intervint encore en faveur

de son intrépide servante. Un ange apparut par trois fois à son gardien, lui ordonnant de la remettre en liberté : comme le pauvre homme s'y refusait, objectant qu'il devait, sous peine de la vie, remettre à ses chefs le carcan de tout forçat venant à manquer, pour avoir déchargé des malheureux confiés à sa garde, l'ange toucha le collier qui se détacha soudain. Marie était libre. Elle se retira dans la ville de Nisibe (1), où elle opéra plusieurs conversions.

A cette époque se place le récit d'un des faits les plus extraordinaires de son histoire. Désolée de n'avoir pas à mourir pour le Christ comme elle l'avait si fort désiré, elle s'en plaignit amèrement à Dieu. Une fois encore, un ange lui apparaît, lui annonce qu'il va satisfaire son souhait, tire un glaive et semble lui trancher la tête. Le sang inonde ses vêtements, qui serviront depuis à opérer de nombreux miracles, et son cou gardera toute la vie les traces de cette mystérieuse décollation (2).

Lorsque Chosroès II fut monté sur le trône à la place de Hormisdas III, renversé par une révolution (590), Marie entreprit le pèlerinage des Saints Lieux.

En route, dans un monastère sévérien, on lui refusa la communion parce qu'elle se déclara catholique. Ailleurs, elle logea chez un couple dont la femme était orthodoxe, tandis que le mari appartenait à l'hérésie des acéphales. Ne sachant à qui se fier, la Sainte recourut à Dieu, son appui ordinaire, et l'ange lui apprit dans une vision de qui elle pourrait recevoir la communion. Dans un lieu que son biographe appelle Barbarikon, elle visita une église dédiée aux saints Serge et Bacchus, martyrs, dont le culte était si répandu en Syrie.

Après avoir satisfait sa dévotion, Golindouch quitta Jérusalem et vint habiter près d'Hiérapolis, en un endroit qui possédait une chapelle de saint Syméon. De grands

(1) Aujourd'hui Nisibin, vilayet de Diarbékir.

(2) Les Bollandistes ont de la peine à recevoir ce miracle comme authentique, ne lui connaissant d'autre autorité que celle de Nicéphore Calliste. On voit que celui-ci n'a pas inventé l'événement.

personnages, des officiers, des évêques, en particulier Domitien de Mélitène, s'honoraient de leurs relations avec elle et lui témoignaient le plus profond respect.

Elle annonça la mort, à Constantinople, de cet Aristoboulos dont nous avons parlé, juste à l'heure où l'événement s'accomplissait. Elle prédit que le roi Chosroës II ne tarderait pas à reconquérir son trône sur les partisans de Hormisdas, ce qu'il fit en effet bientôt avec l'aide des Grecs. Ayant appris que son gardien, après sa fuite, avait été jeté en prison, elle déclara à saint Domitien que, plutôt que de le voir souffrir ainsi à son sujet, elle retournerait se livrer aux autorités persanes. L'archevêque s'entremet auprès de Chosroës, qui, une fois rétabli, amnistia, en effet, le gardien et des parents de la Sainte, condamnés eux aussi pour leur religion.

Marie aida également saint Domitien dans ses négociations avec Chosroës pour en obtenir la restitution à l'empire des deux villes de Martyropolis et de Dara. Saint Domitien, parent de l'empereur Maurice, l'engageait à se rendre à Constantinople, où l'empereur et sa cour désiraient vivement la voir : mais elle refusa, disant que sa fin était proche.

En effet, bientôt après, dans un dernier pèlerinage à une église de saint Serge, située à mi-chemin entre Nisibe et Dara, elle expira doucement, le 13 juillet 592. Son corps fut enseveli dans l'église même (1).

Nous ignorons ce que sont devenues

(1) Par Etienne, évêque d'Hierapolis, dit Nicéphore Calliste.

les reliques de sainte Golindouch et nous ne connaissons aucune église bâtie sous son vocable. Mais nous savons qu'elle était fêtée à Constantinople au moins dès le x^e siècle : sa *synaxe* avait lieu dans une église de Tryphon (1), dont il est impossible de déterminer la position exacte (environs de Sainte-Irène ancienne et nouvelle), et le 12 juillet, pour une raison inconnue.

L'office de la Sainte est plus ancien que le ménologe de Basile et le *typikon* de la Grande Eglise où nous trouvons la première mention de son culte. Le *canon* a pour auteur, en effet, saint Joseph l'hymnographe ; il est du deuxième ton plagal, avec l'acrostiche : Χαίροις, Γολινδούχ, μάρτυς ὑπαϊσμένη. Ἰωσήφ.

Cet office se trouve dans les Ménées actuels (2) au 13 juillet, qui est bien, comme nous l'avons vu, le jour de la mort de sainte Golindouch. L'office du jour, il est vrai, est celui de saint Gabriel, archange, et de saint Etienne le Sabbaitte. Celui de notre Sainte est donné en supplément pour être récité *ad libitum* du président du chœur (3).

L. BARDOU.

Constantinople.

(1) DMITRIEVSKI Τυπικόν, p. 89-91 (avec une notice résumée de la vie écrite par Eustratios qui est dit ici prêtre de Constantinople); M. GÉDÉON, Βυζαντινὸν ἑορτολόγιον, p. 225. Cf. aussi NICODÈME l'hagiorite, συναξαριστής, édit. Zante, 1868, p. 173.

(2) Edit. Venise, 1895, p. 57, 58 (légende, p. 54).

(3) D'après l'éditeur des Ménées, Barthélemy, moine de Koutloumoussi, ce serait parce que saint Etienne possède une autre fête le 28 octobre. Barthélemy se trompe ; le saint Etienne du 28 octobre, un sabbaitte aussi, presque contemporain de l'autre, est cependant tout à fait distinct.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

TABLE DES MATIÈRES

QUATRIÈME ANNÉE 1900-1901

I. — SOMMAIRE DES LIVRAISONS.

I. — <i>Octobre 1900.</i>		XI. Chronique, M. THÉARVIC.....	118
I. Euchologie latine et euchologie grecque, à propos d'une récente publication, L. PETIT.....	1	XII. Bibliographie.....	122
II. Inscription latine découverte sur le canal de Jérusalem, J. GERMER-DURAND.....	9	III. — <i>Février 1901.</i>	
III. Notes de géographie ecclésiastique, S. VAILHÉ.....	11	I. La parenté spirituelle, empêchement canonique du mariage chez les Grecs, R. SOUARN.....	129
IV. Sainte Golindouch, L. BARDOU.....	18	II. Nouvelles inscriptions latines de l'aqueduc de Jérusalem, J. GERMER-DURAND..	134
V. Les premiers évêques de Chalcédoine (suite), J. PARGOIRE.....	21	III. Les évêques de Thessalonique, L. PETIT.	136
VI. Le roumain, langue liturgique, R. BOUSQUET.....	30	IV. La vie cénobitique à l'Athos (suite et fin), B. LAURÈS.....	145
VII. Remarques sur la vie de Sainte Marie l'égyptienne, F. DELMAS.....	35	V. Origines religieuses des Maronites (suite et fin), S. VAILHÉ.....	154
VIII. Eglises grecques de Constantinople en 1652, S. PÉTRIDÈS.....	42	VI. André Skletzis et sa traduction de l' <i>Ave, verum corpus</i> , S. PÉTRIDÈS.....	162
IX. Hiéria, la presqu'île des empereurs (suite), O. SAINT-PONS.....	50	VII. A quelle date l'higoumène saint Platon est-il mort? J. PARGOIRE.....	164
X. Chronique.....	54	VIII. Un pèlerinage à Nazianze, S. TERRAZ... ..	171
XI. Bibliographie.....	62	IX. Inscription éphébique de Sisanion, J. PARGOIRE.....	178
II. — <i>Décembre 1900.</i>		X. Hiéria, la presqu'île des empereurs, O. SAINT-PONS.....	179
I. L'Ordre, empêchement canonique du mariage chez les Grecs, R. SOUARN... ..	65	XI. Chronique.....	183
II. Quel jour Constantin, fils d'Irène, eut-il les yeux crevés? S. PÉTRIDÈS.....	72	XII. Bibliographie.....	188
III. Quel jour saint Joannice est-il mort? J. PARGOIRE.....	75	IV. — <i>Avril 1901.</i>	
IV. La vie cénobitique à l'Athos, B. LAURÈS.	80	I. L'empêchement de parenté naturelle chez les Grecs, R. SOUARN.....	193
V. Les Pères de Nicée et Le Quien, F. DELMAS.	87	II. Epigraphie palestinienne, J. GERMER-DURAND.....	199
VI. Quelques inscriptions chrétiennes, S. BÉNAY.....	92	III. La politique russe dans la Palestine et la Syrie, P. DEPLAISSAN.....	202
VII. Origines religieuses des Maronites, S. VAILHÉ.....	96	IV. Les évêques de Thessalonique (suite), L. PETIT.....	212
VIII. Une étoile grecque de 1654, R. BOUSQUET.	102	V. Le nouvel an en Bulgarie, H.-G. GISLER.	221
IX. Les premiers évêques de Chalcédoine (suite et fin), J. PARGOIRE.....	104	VI. Le monastère des Spoudæi à Jérusalem et les Spoudæi de Constantinople, S. PÉTRIDÈS.....	225
X. Hiéria, la presqu'île des empereurs, O. SAINT-PONS.....	114		

VII. La hiérarchie de l'Eglise russe, A. PALMIERI.....	231	VII. Les grottes de Yarem-Bourgaz, R. BOUSQUET.....	295
VIII. Les grandes collections des Conciles, S. VAILHÉ.....	235	VIII. Chronique.....	303
IX. L'épiscopat de la Grande Eglise, T. XANTHOPOULOS.....	238	IX. Bibliographie.....	310
X. Notes d'épigraphie, S. P. et J. P.....	244		
XI. Chronique.....	245	VI. — <i>Août 1901.</i>	
XII. Bibliographie.....	251	I. Le couloir liturgique dans le rite grec, S. PÉTRIDÈS.....	321
		II. L'Eglise grecque melchite catholique (suite), J. CHARON.....	325
V. — <i>Juin 1901.</i>		III. Au pays de Moab, L. TRIOL.....	333
I. Coup d'œil sur la théologie byzantine, J. BOIS.....	257	IV. La musique instrumentale chez les Byzantins, J. THIBAUT.....	339
II. Sceau byzantin de l'église du Saint-Sépulcre, J. GERMER-DURAND.....	267	V. Saints iconophiles : Michel de Synnades, Pierre de Nicée, Athanase de Paulopétrie, J. PARGOIRE.....	347
III. L'Eglise grecque melchite catholique, J. CHARON.....	268	VI. Notes d'épigraphie, S. P. et J. P.....	356
IV. La politique russe dans la Palestine et la Syrie, (suite) P. DEPLAISSAN.....	275	VII. Saint Dorothee et saint Zosime, S. VAILHÉ.....	359
V. Les mélodes Cyriaque et Théophane le Sicilien, S. PÉTRIDÈS.....	282	VIII. Hiéria, la presqu'île des empereurs, O. SAINT-PONS.....	364
VI. Les monastères idiorrythmes de l'Athos, B. LAURÈS.....	288	IX. Chronique.....	368
		X. Bibliographie.....	373
		XI. Table des matières.....	381

II. — LISTE ALPHABÉTIQUE DES AUTEURS.

ANAGNOSTÈS. — Les Facultés roumaines de théologie.....	58	EXÉPI (C.). — Dans les Eglises orthodoxes d'Alexandrie, d'Antioche, de Chypre et de Russie.....	183
— La liturgie de saint Jacques à Jérusalem.....	247	GERMER-DURAND (J.). — Inscription latine découverte sur le canal de Jérusalem.....	9
— L'excommunication du comte Léon Tolstoï.....	305	— Nouvelles inscriptions latines de l'aqueduc de Jérusalem.....	134
— Encore la question du calendrier.....	306	— Epigraphie palestinienne.....	199
BARDOU (L.). — Sainte Golindouch.....	18	— Sceau byzantin de l'église du Saint-Sépulcre.....	267
BÉNAY (S.). — Inscriptions chrétiennes d'Alexandrie, Thasos, Kara-Hissar-Charki et Nahita.....	92	GISLER (H.-J.). — Le nouvel an en Bulgarie.....	221
BOIS (J.). — Coup d'œil sur la théologie byzantine.....	257	— Traduction bulgare de l'écriture Sainte.....	245
BOUSQUET (R.). — Le roumain, langue liturgique.....	31	JOALTHÉ (A.). — Une dédicace à l'Athos.....	54
— Une étoile grecque de 1654.....	102	— La chute du patriarche Constantin V.....	308
— Les grottes de Yarem-Bourgaz.....	295	— Déposition de Constantin V et élection de Joachim III.....	368
CHARON (J.). — L'Eglise grecque melchite catholique.....	268, 325	LAURÈS (B.). — La vie cénobitique à l'Athos, 80.....	145
DELMAS (F.). — Remarques sur la vie de sainte Marie l'Egyptienne.....	35	— Les monastères idiorrythmes de l'Athos.....	288
— Les Pères de Nicée et Le Quien.....	87	MILLET (G.). — La collection byzantine de l'Ecole des Hautes Etudes.....	302
DEPLAISSAN (P.). — La politique russe dans la Palestine et la Syrie.....	202, 275	PALMIERI (A.). — La hiérarchie de l'Eglise russe.....	231
DIAVASTÈS (A.). — Choses de Bulgarie.....	248	PARGOIRE (J.). — Les premiers évêques de Chalcédoine.....	21, 104
EXÉPI (C.). — Le vieux catholicisme et l'anglicanisme autour de l'orthodoxie.....	59		

PARGOIRE (J.) Quel jour saint Joannice est-il mort?	75	PÉTRIDÈS (S.) — Le couloir liturgique dans le rite grec.....	321
— A quelle date l'higoumène saint		— Epitaphe byzantine et inscription juive de Nicomédie.....	356
Platon est-il mort?.....	164	SAINT-PONS (O.). Hiéria, la presqu'île des empereurs.....	50, 114, 179, 304
— Inscription éphébique de Sisanion	178	SOUARN (R.). — L'Ordre, empêchement canonique du mariage chez les Grecs.....	65
— Epitaphe métrique de Gérasa..	245	— La parenté spirituelle, empêchement canonique du mariage chez les Grecs.....	129
— Saints iconophiles : Michel de Synnades, Pierre de Nicée et Athanase de Paulopétrion.....	347	— L'empêchement de parenté naturelle chez les Grecs.....	193
— Epitaphe d'un archimandrite du mont Olympe.....	357	TERRAZ (S.). — Un pèlerinage à Nazianze... ..	171
PE TIT (L.). — Euchologie latine et euchologie grecque à propos d'une récente publication.	1	THÉARVIC (M.). — Mouvement annuel de l'épiscopat dans le patriarcat œcuménique.....	121
— Les évêques de Thessalonique.....	136, 212	THIBAUT (J.). — La musique instrumentale chez les Byzantins.....	339
— Agapios Landos et la revue internationale de théologie.....	303	TRIOL (L.). — Au pays de Moab.....	333
PÉTRIDÈS (S.). — Eglises grecques de Constantinople en 1652.....	42	VAILHÉ (S.). — Notes de géographie ecclésiastique.....	11
— Quel jour Constantin, fils d'Irène, eut-il les yeux crevés?.....	72	— Origines religieuses des Maronites.....	96, 154
— André Skletzis et sa traduction de l' <i>Ave, verum corpus</i>	162	— Les grandes collections des Conciles.....	235
— Le monastère des Spoudæi à Jérusalem et les Spoudæi de Constantinople.....	225	— Saint Dorothée et saint Zosime.....	359
— Une épitaphe chrétienne d'Egypte.....	244	XANTHOPOULOS (T.). — L'épiscopat de la Grande Eglise.....	238
— Les mélodes Cyriaque et Théophane le Sicilien.....	282		

III. — BIBLIOGRAPHIE.

ANDRÉ. — <i>Mission de la petite Arménie</i>	312	CLUGNET (L.). — <i>Bibliographie du culte local de la Vierge Marie</i>	374
BENGER (G.). — <i>La Roumanie en 1900</i>	373	DELAHAYE (H.). — <i>Syméon Métaphraste</i>	62
BESSE (J. M.). — <i>Les moines d'Orient antérieurs au Concile de Chalcédoine</i>	123	DEMETRESCU. — <i>Nil patriarchul de Constantinopol si Urban VII papa al Romei</i>	319
BEURLIER (E.). — <i>Adoration</i>	252	DIEHL (C.). — <i>Figures byzantines, l'empereur Justinien</i>	63
BOOR (C. DE). — <i>Die Lebenszeit des dichters Romanos</i>	313	DIEKAMP (F.). — <i>Die originistischen Streitigkeiten in sechsten labrbundert und das fünfte allgemeine Concil</i>	377
BOTTI (G.). — <i>Le iscrizioni cristiane di Alessandria. Stele cristiane di epoca byzantina esistenti nel musco di Alessandria</i>	314	EGREMONT (C.). — <i>L'année de l'Eglise 1900</i> ..	380
BROGLIE (DE). — <i>Les PP. Bollandistes et la pénitence de Théodose</i>	253	EHRHARD (A.). — <i>Die altchristliche Litteratur und ihre Erforschung von 1884-1900</i>	316
BROOKS (E. W.). — <i>On the date of the death of Constantine, the son of Irène</i>	192	FAUVEL (A.). — <i>Nos missionnaires patriotes et savants</i>	254
CABROL (F.). — <i>Le livre de la prière antique</i>	255	FESTA (N.). — <i>Animadversiones criticae in Procopii Gazæi epistolas</i>	254
CAGIN. — <i>Antiphonaire ambrosien</i>	1	FEUILLET (M.). — <i>Le mont Albos</i>	63
CERETELLI (G.). — <i>Wo ist das Tetraevangelium von Porphyrius Uspeuskij aus dem Jahre 835 entstanden?</i>	190	FRAZIER (J.). — <i>L'époque néolithique dans la vallée du Tonsus</i>	313
CHALANDON (F.). — <i>Essai sur le règne d'Alexis I^{er} Comnène (1081-1118)</i>	314	GÉDÉON (M.). — <i>Ἐκκλησιαὶ θεολογικαὶ ἐξαρκοθουμέναι</i>	251
CHAUVIN (C.). — <i>Le procès de N.-S. J.-C.</i>	317		

GELZER (H.). — <i>Aus dem alten Byzanz</i>	63	PARGOIRE (J.). — <i>Topographie byzantine: Eglise de sainte Euphémie; Rufinians</i>	253
— <i>Geistliches und Weltliches aus dem türkisch-griechischen Orient</i>	256	PETIT (L.). — <i>Le monastère de Notre-Dame de Pitié en Macédoine</i>	310
— <i>Das Verhältniss von Staat und Kirche in Byzanz</i>	375	PÉTRIDÈS (S.). — <i>Poésies inédites de Dimitri Pépanos</i>	126
GERMER-DURAND (J.). — <i>Les aqueducs de Jérusalem</i>	316	— <i>Une formule magique byzantine</i>	379
GOTTWALD (J.). — <i>Die Kirche Maria von den Blacbernen in Constantinopel</i>	63	— <i>Le vénérable Jean André Carga</i>	380
GUITTON. — <i>Petit catéchisme sur l'Eglise et les rites</i>	313	PETROVITCH (N.). — <i>Essai de bibliographie française sur les Serbes et les Croates</i>	191
KHAKHANOFF (H.). — <i>Histoire de la Géorgie</i>	374	PIERLING (P.). — <i>L'empereur Alexandre I^{er} est-il mort catholique?</i>	375
LÉSIOS (K.). — 'Ελληνικόν χρονολόγιον ó 'Ηπειρώτης τοῦ 1901.....	374	QUENTIN (H.). — <i>Les grandes collections des Conciles</i>	235
MALTZEV (A. VON). — <i>Fasten- und Blumen-Triadion nebst den Sonntagliedern des Octoichos der orbodox-katholischen Kirche des Morgenlandes</i>	63	RENAUDIN (P.). — <i>Christodule, bigoumène de Saint-Jean à Patmos, 1020-1101</i>	189
— <i>Menologion der orbodox-katholischen Kirche des Morgenlandes</i>	188	RHEM (J.). — <i>Die Wiedervereinigung der christlichen Confessionen</i>	317
MILIOPOULOS (J.). — <i>Byzantinische Landschaften</i>	252	ROULIN (E.). — <i>Tableau byzantin inédit</i>	318
— <i>Μονὴ Ἰαλακρηγῶν</i>	253	SCHLUMBERGER (G.). — <i>L'épopée byzantine à la fin du x^e siècle: Basile II le tueur de Bulgares</i>	122
MILLINGEN (A. VAN). — <i>Byzantine Constantinople, the walls of the city and adjoining historical sites</i>	126	— <i>La journée d'une élégante à Byzance</i>	190
NUTH (A.). — <i>De Marci diaconi vita Porphyrii episcopi Gazensis</i>	310	— <i>L'ivoire Barberini</i>	318
OMONT (H.). — <i>Manuscrit grec de l'Evangile selon saint Mattheu en lettres onciales d'or sur parchemin pourpre</i>	64	— <i>Ivoire byzantin de l'ancienne collection Bonnafé</i>	319
OUSPENSKY (T.). — <i>Délibérations et décisions du Synode permanent de Constantinople aux XI^e et XII^e siècles touchant la collation des biens ecclésiastiques</i>	188	— <i>Sceaux byzantins inédits</i>	374
PAPADOPOULOS-KERAMEUS (A.). — <i>Θεοφανῆς Σικελός</i>	126	— <i>Un coffret byzantin d'ivoire</i>	380
— <i>Proskynitarion de Jérusalem et des autres Saints Lieux par un anonyme</i>	377	SCHMID (J.). — <i>Des Wardapet Eznik von Kolb «Wieder di Sekten»</i>	255
— <i>Γεράσιμος ó Γημάρης καί τó μύκρον αὐτοῦ χρονικόν</i>	376	SCHNEIDER (A.). — <i>Der bl. Theodor von Studion. Sein Leben und Werke</i>	319
— <i>Manuel d'iconographie chrétienne</i>	377	SIDÉRIDÈS (X.). — <i>Περὶ τῆς.....μονῆς τοῦ Σωτῆρος τοῦ Φιλανθρώπου</i>	251
PAPAIOANNOU (C.). — <i>Τὰ πρακτικὰ τῆς οὐτω λεγομένης ὑστάτης ἐν Ἀγίᾳ Σοφίᾳ συνόδου (1450) καί ἡ ιστορικὴ ἀξία αὐτῶν</i>	127	SYLLOGUE MUSICAL GREC DE CP 'Εργασία τοῦ Συλλόγου.....	254
PARGOIRE (J.). — <i>Hiéria</i>	312	TOURNEBIZE (F.). — <i>L'Eglise grecque orthodoxe et l'union</i>	375
		UBALDI (P.). — <i>Di una lettera di S. Giovanni Crisostomo</i>	314
		VACANT (A.). — <i>Dictionnaire de théologie catholique</i>	191, 379
		VAILHÉ (S.). — <i>Répertoire alphabétique des monastères de Palestine</i>	311

ALBUM DE TERRE SAINTÉ

- Fascicule I.** — Maison des Pèlerinages à Paris. — Nef du *Salut*. — Notre-Dame de la Garde. — Jaffa. — Lydda. — Ramleh.
- Fascicule II.** — Bittir. — Panorama de Jérusalem. — Portes de Jérusalem. — Tour de David.
- Fascicule III.** — Tour Antonia. — Via Dolorosa.
- Fascicule IV.** — Saint-Sépulcre.
- Fascicule V.** — Vallée de Hinnon. — Vallée de Josaphat. — Tombeau d'Absalon. — Mont des Oliviers. — Gethsémani. — Eglise russe. — Tombeau de la Sainte Vierge. — Grotte de l'Agonie.
- Fascicule VI.** — Siloë. — Fontaine de la Vierge. — Rocher des Apôtres. — Haceldama. — Lieu de l'Ascension. — Couvent du *Pater*. — Route de Béthanie. — Vallée du Tyropœon.
- Fascicule VII.** — Mosquée d'Omar.
- Fascicule VIII.** — Mosquée el-Aksa. — Piscine de Bethesda. — Mur des lamentations. — Enceinte du Haram. — Tour Antonia.
- Fascicule IX.** — Gare de Jaffa. — Gare de Jérusalem. — Rues et bazar de Jérusalem. — Hôpital Saint-Jean.
- Fascicule X.** — Etablissements français à Jérusalem.
- Fascicule XI.** — Saint-Sauveur. — Orphelinat de Saint-Pierre. — Eglise Sainte-Anne. — Carmel de Bethléem. — Noviciat des Frères à Bethléem. — Grotte de Saint-Pierre. — Casa-Nova. — Aïn Karim. — Tombeau des soldats français au Mont Carmel.
- Fascicule XII.** — Grotte de Jérémie. — Tombeau des rois. — Tombeau des juges. — Fontaine arabe. — Neby Samouïl. — Puits de Job. — Tombeau de saint Jacques et de Zacharie. — *Dominus fleuit*.
- Fascicule XIII.** — Cénacle. — Tombeau de David. — Saint-Sauveur. — Hôpital Saint-Jean. — Piscine d'Ezéchias. — Couvent arménien. — Mont Scopus.
- Fascicule XIV.** — Route de Bethléem. — Birket-es-Soultan. — Puits des Mages. — Saint-Elie. — Tombeau de Rachel. — Bethléem. — Basilique de la Nativité.
- Fascicule XV.** — Marché de Bethléem. — Beth-Sahour. — Champ de Booz. — Vasques de Salomon. — Ouady Ourtas.
- Fascicule XVI.** — Béthanie. — Tombeau de Lazare. — Fontaine des Apôtres. — Saint-Sabas. — mer Morte.
- Fascicule XVII.** — Montée du bon Samaritain. — Koziba. — Jéricho. — Djebel-Karantal. — Fontaine d'Elisée. — Fontaine de Moïse.
- Fascicule XVIII.** — Banyas. — Lac Mérom. — Rives du Jourdain. — Couvent de Saint-Jean-Baptiste.
- Fascicule XIX.** — Ruines de Pétra. — Mont Hor.
- Fascicule XX.** — Caïffa. — Mont Carmel.
- Fascicule XXI.** — Nazareth.
- Fascicule XXII.** — Engaddi. — Ouady Khanzireh. — Ouady Outla. — Chobak. — Dat-Ras. — Rabba. — Gué de l'Arnon.
- Fascicule XXIII.** — Temples et tombeaux de Pétra.
- Fascicule XXIV.** — Etablissement des Sœurs de Saint-Vincent de Paul à Jérusalem. — Mont Sion. — Birket Mamillah. — « Ecce Homo ». — Eglise de la Flagellation. — Substructions du Haram. — Vallée de Josaphat. — Vallée des Cendres.
- Fascicule XXV.** — Madaba. — Carte de Madaba.
- Fascicule XXVI.** — Ruines de Palmyre et de Baalbeck.
- Fascicule XXVII.** — Damas. — Beyrouth. — Cèdres du Liban.
- Fascicule XXVIII.** — Hébron. — Gaza.
- Fascicule XXIX.** — Types Bédouins.
- Fascicule XXX.** — Liftah. — Kolonieh. — Gabaon. — Beit-Sourik. — Soba. — Ajalon. — Amouas. — Bet-Djibrin. — Djebel-Mountar.
- Fascicule XXXI.** — El-Bireh. — Puits de la Samaritaine. — Mont Thabor. — Kouroun-Hattin. — Banyas.
- Fascicule XXXII.** — Panorama de Jérusalem. — Remparts de Jérusalem. — Saint-Sépulcre. — Couvent des Abyssins. — Village des lépreux.
- Fascicule XXXIII.** — Tibériade.
- Fascicule XXXIV.** — Naplouse. — Samarie. — Silo. — Béthel.
- Fascicule XXXV.** — Jéricho. — Galgala. — Mont de Geboë. — Cana. — Naïm. — Capharnaüm. — Bethsaïde.
- Fascicule XXXVI.** — Sidon. — Tyr. — Acre. — Césarée. — Djérach. — Kérak. — Sinai.



IMPRIMERIE P. FERON-VRAU, 3 & 5, RUE BAYARD, PARIS